

On fait que les manières Françoises, sont fort opposées aux Loix & aux Couëtumes d'Espagne; ceux là, sous un faux prétexte de politesse & de galanterie, enleverent la femme & la fille de leurs voisins; les Espagnols condamnent ces détéglemens; le sérieux & la gravité Espagnole passè chez les François pour pedantesque, & est tournée en ridicule; on ne respecte pas même l'âge, le sexe, ni le mérite des gens.

Pourra-t-on voir sans chagrin les principaux emplois remplis par des étrangers? Car un Roi François ne manquera pas de disposer des charges de l'Etat, en faveur de gens de sa Nation; ces postes acheveront d'enfler leur orgueil, & les autoriseront à se moquer, à maltraiter les Originaires du Pais.

C'est à vous, Monseigneur, à considérer, si la Religion Catholique ne sera pas en peril sous la domination du Roi François; l'on fait qu'en France on n'est Catholique qu'à demi. On a vû de quelle manière on y a opprimé l'autorité du Pape & du S. Siege; & qui peut nous être garant qu'un Prince de la Maison de Bourbon, n'établisse le droit de Regale en Espagne comme ils ont fait en France, & que les deux Couronnes étant unies, ne portent leur ambition & leur tyranie, jusqu'au Trône de S. Pierre? Toute la terre blâmera pour lors les Espagnols, de s'être soumis à une si dangereuse Nation, & de l'avoir mise en état de maîtriser toute l'Europe.

Je prie les véritables Espagnols de faire quelque attention sur la manière dont le Royaume de France est gouverné; ils verront que tout le monde y vit sous un très-dur esclavage. Les Princes du sang n'y ont aucune autorité, les  
Grands